

Groupe Méditerranéen de la
Société Psychanalytique de Paris

SEMINAIRE OUVERT DE MONTPELLIER

L'ENGRÈNEMENT PERVERS NARCISSIQUE (SUITE)

**LE SAMEDI 1er février 2020
à 15 heures**

AU GRAND HÔTEL DU MIDI

22 Bd Victor Hugo
34000 Montpellier

Animé par le Dr Jean-Pierre Caillot

Recherche actuelle sur le
traumatisme psychique
dans le prolongement de la
pensée de Paul-Claude
Racamier

Cette recherche contemporaine trouve son origine dans le concept fondamental d'*antœdipe*, créé par Paul-Claude Racamier ; il est caractérisé par le renversement générationnel et centré par l'autoengendrement. Elle portera sur certains concepts développés depuis, touchant aux relations traumatiques : relations d'objet paradoxales (avec un « père-non-père » ou une « mère-non-mère » par exemple). Ces relations se développent sur un terrain nommé par Racamier « incestuel » ou par moi-même « meurtriel ». Elles peuvent être abordées au cours de thérapies psychanalytiques individuelles ou collectives (couple, famille, groupe d'enfants et d'adultes)

Ce séminaire se poursuivra en 2020, les samedis 27 JUIN et 28 NOVEMBRE.

Programme

Le séminaire ouvert comprendra deux parties :

- de 15 h à 17 h : **L'ENGRÈNEMENT PERVERS NARCISSIQUE SADO-MASOCHIQUE**

par Jean-Pierre CAILLOT

Depuis les années 80 la connaissance psychanalytique concernant la perversion narcissique dans sa forme sadique a beaucoup avancé. Mais qu'en est-il de cette perversion relationnelle dans sa version masochique ? peut-on définir aujourd'hui une perversion narcissique masochique ?

L'engrènement désigne selon RACAMIER (1990, 1992) « moins un fantasme qui serait mis en œuvre qu'un processus étroitement interactif, assorti d'un vécu contraignant d'emprise et consistant dans l'agir quasi direct d'une psyché sur une autre, de part une sorte d'interpénétration active et quasi mécanique des personnes. »

Qu'est-ce que l'engrènement pervers ? Le corps commun pervers ?

Comment se construisent-ils ? leurs fonctions défensive et pathogène à la fois ?

Quels liens peut-on repérer entre l'incestualité familiale de l'enfance du pervers masochique et ses répétitions compulsives aliénantes sous la forme de scénario masochique traumatique agi ?

Quelle importance devons-nous accorder aux concepts d'antinarcissisme (PASCHE) et de sacrifice (J-P CAILLOT) pathologiques d'une part, et ceux de narcissisme (PASCHE) et d'envie (KLEIN, MELTZER) pathologiques d'autre part ?

Les fantasmes-non-fantasmes sadiques et masochiques de répétition traumatique compulsifs sous la forme d'agirs, d'hallucinations ou de somatisations sont – ils opposés et complémentaires ?

Les manœuvres masochiques volontiers dissimulées seront recherchées chez différents auteurs tels que Michel De M'UZAN, Didier ANZIEU, Simone KORFF-SAUSSE, Brigitte REED-DUVAILLE et nos propres observations de thérapies psychanalytiques individuelle, de couple et de famille.

Quelle place la tension intersubjective perverse de Maurice HURNI et Giovanna STOLL occupe-t-elle dans la clinique agie des relations perverses narcissiques sado-masochiques du et de la famille ?

Quels sont les rapports d'emprise omnipotente, de disqualification, d'humiliation dans cet engrènement ? Qui fait de l'autre un objet ustensitaire ?

Le conflit pervers paradoxal d'autonomie joue-t-il un rôle central dans les thérapies et les transferts pervers agis ou fantasmés ?

Quelle place donner à l'érotisation des défenses perverses, notamment la jouissance liée à la disqualification, à l'emprise, à l'exportation du conflit interne ou du deuil, à la paradoxalité perverse ?

Nous tenterons donc de montrer que cette pathologie perverse appartient à la clinique contemporaine du *traumatique* et non à celle, mieux connue, du *désir*.

de 17 h à 17.30 h :

PAUSE

de 17.30 h à 18 h : JEANNE DEFONTAINE PRÉSENTERA SON LIVRE
« DÉRIVES PERVERSES DANS LE COUPLE ET BLESSURES
D'ENFANCE » (L'HARMATTAN, 2019)

Ce livre parle de la façon dont un couple se fait et se défait et dont il peut se reconstruire par le travail de l'analyse.

Comment deux êtres attirés l'un par l'autre au point de n'avoir qu'un désir conjoint, celui de réaliser un unisson parfait peuvent-ils en venir à s'infliger des souffrances intolérables ? ils viennent consulter car ils sont pris dans le paradoxe de ne plus pouvoir vivre ensemble et de ne pouvoir se séparer.

A sein de ce rapport s'intriquent deux histoires traumatiques dont il faut repérer les ressorts et qui puisent leur origine dans l'antœdipe. La mésentente conjugale va chercher ses racines dans la période révolue de l'enfance : la relation primaire : il s'agit dans un cas de chercher à reproduire ce que l'on a vécu d'un lien fortement teinté d'incestualité ; lien auquel on ne peut renoncer, ou dans un autre cas, de tenter de produire avec le partenaire ce lien idéal que l'on a jamais connu car l'enfance n' a été que souffrance, et c'est, dans une sorte de réparation maniaque qu'il faut faire exister à tout prix ce qui n'a jamais existé : autant de vaines entreprises !

On doit comprendre alors combien la déception est rude quand l'être aimé ne correspond plus à ce rêve et comment ce lien basé sur un espoir de renouveau exige le renoncement ! c'est ainsi qu'il est amené à se défaire dans le désinvestissement ou dans le conflit et la haine mais surtout dans l'impossibilité de trouver une issue au malêtre.

Nous évoquerons les degrés d'une dérive qui va de la simple scène de ménage au meurtriel proprement dit impliquant un degré maximal dans des interactions où se jouent la tyrannie, l'emprise et la perversion narcissique.

La question se posera aussi de comprendre comment à partir de là se jouent des fantasmes d'autoengendrement et de desengendrement issus de ces familles antœdipiennes qui font obstacle à la capacité d'engendrer dans ces couples.

Comment au sein de cette violence conjugale incestuelle ou parfois meurtrière, un enfant peut naître, persévérer dans l'être sinon dans une lutte acharnée pour la survivance face à une menace d'anéantissement ? Seul le travail de l'analyse leur permettra de sortir de ces enjeux terribles....à condition qu'ils le veuillent !

de 18h à 19h30 : QUESTIONS A JEANNE DEFONTAINE
PAR SYLVIE LOUISE RIGUET, PHILIPPE VERGNES ET LES
PARTICIPANTS AU SÉMINAIRE.

Le docteur Maurice HURNI sera le discutant des exposés de Jeanne DEFONTAINE et de Jean-Pierre CAILLOT.

Ces réunions psychanalytiques du Groupe Méditerranéen de la SPP sont largement ouvertes aux psychanalystes, psychiatres, psychologues, infirmier(e)s, travailleurs sociaux, médecins, juristes et étudiant(e)s dans ces disciplines.

Inscription

Dr CAILLOT

☎ 06 77 84 11 62

jean-pierre.caillot@orange.fr

groupepmed.spp@free.fr - www.groupepmed.fr

Nombre limité de places.

Entrée : 20€.

pour les étudiants : 10€

***L'inscription est effective à la réception du chèque à l'ordre du GroupeMed de la SPP adressé à :
Dr Caillot, 3 rue Gabriel Péri, 34200 Sète***

CAILLOT Jean-Pierre : Psychiatre, Psychanalyste, Membre du groupe méditerranéen de la SPP, Membre co-fondateur du CPGF avec S.Decobert, C.Pigott et P.- C. Racamier et de l'APAOR avec M.Hurni et G.Stoll.

DEFONTAINE Jeanne : Docteur en psychopathologie clinique et psychanalyse, Membre titulaire de la S.P.P., Membre adhérent de l'APAOR.

HURNI Maurice : Psychiatre, Psychanalyste, Membre co-fondateur de l'APAOR.

RIGUET Sylvie Louise : Psychiatre, Psychanalyste, Membre adhérent de la S.P.P.

VERGNES Philippe : Membre sympathisant de l'APAOR.
Site : perversionnarcissiqueetpsychopathie.com

APAOR : Académie Psychanalytique « Autour de l'œuvre de Racamier ».
(<https://www.autourderacamier.com>)

SPP : Société Psychanalytique de Paris

Lectures

ANZIEU Didier :

La scène de ménage dans *Créer-Détruire*, Dunod, Paris, 1996, 2012, 2017, pp.251-261

Le mythe grec de Marsyas dans *Le Moi-peau*, Paris, Dunod, 1985, pp.45-53.

BILHERAN Ariane : *Psychopathologie de la paranoïa*, Paris, Dunod, 2019.

CAILLOT Jean-Pierre :

- *Le meurtrier, l'incestuel et le traumatique*, Paris, Dunod, 2015.

- Le sacrifice et l'envie in *Gruppo 10*, Revue de Psychanalyse Groupale et familiale, Paris, les Editions APSYGÉE, 1994, pp.41-57.

DEFONTAINE Jeanne, *L'empreinte familiale*, Paris, L'Harmattan, 2007.

DE M'UZAN Michel , Un cas de masochisme pervers in *LA SEXUALITÉ PERVERSE*, Paris, PAYOT, 1972, pp.13-47.

FREUD Sigmund :

1916, La fixation au trauma, l'inconscient

1924, Le problème économique du masochisme

1919, Un enfant est battu

1910 , 1912, 1917, Contributions à la psychologie de la vie amoureuse

dans *La vie sexuelle*, Paris, puf, 1969

1914, Pour introduire le narcissisme

HURNI Maurice et STOLL Giovanna :

- *La haine de l'amour, la perversion du lien*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- *Saccages psychiques au quotidien ; perversion narcissique dans les familles*, Paris, L'Harmattan, 2002.
- *Le mystère Freud*, Paris, L'Harmattan, 2013.

MCDUGALL Joyce : Un corps pour deux dans *Théâtres du corps*, Gallimard, Paris, 1989.

KORFF-SAUSSE Simone : La femme du pervers narcissique dans *La Perversion Narcissique*, RFP, 3, 2003, Paris, PUF.

RACAMIER Paul-Claude :

- L'inceste et l'incestuel*, Paris, Dunod, 1995.
- Le génie des origines*, Paris, Payot, 1992.
- L'engrènement dans Groupal 14*, Les Editions du Collège de Psychanalyse Groupale et Familiale, 2003 et dans *Le cortège conceptuel*, Apsygée Editions, Paris, 1993.

REED-DUVAILLE Brigitte :

Dans PSYCHANALYSE et PSYCHOSE 15, *Psychose, perversion, perversité*, Paris, 2015, Centre de Psychanalyse & de Psychothérapie Evelyne et Jean Kestemberg
Mme C., survol d'une histoire thérapeutique au long cours
Mme C., plaidoyer pour un certain sadisme ou issue du combat mélancolique.

REVUE FRANÇAISE DE PSYCHANALYSE, 3, *La Perversion Narcissique*, Paris, PUF, 2003, avec des articles de Jean-Pierre Caillot, Jeanne Defontaine, Maurice Hurni et Giovanna Stoll, Simone Korff-Sausse.

ROSENBERG Benno

Masochisme mortifère et masochisme gardien de la vie, monographies de psychanalyse (SPP), PUF, Paris, 1999.

STOLLER Robert J. : *L'excitation Sexuelle*, Paris, Payot, 1984
La perversion, forme érotique de la haine, Paris, Payot, 1975, (2007).